

Abbaye de Marbach, une histoire...



Une abbaye de chanoines réguliers de Saint Augustin
Fondée en 1090 par le seigneur Burckhart de Gueberschwihr, l'Abbaye de Marbach, qui sera détruite après la révolution française, est souvent confondue avec celle de Murbach, au nom si proche, mais qui est une abbaye près de Guebwiller, créée dès 721 par des moines irlandais, puis dotée par Charlemagne lui-même.

Manegold de Lautenbach : un moine exceptionnel



Manegold, jeune moine du prieuré de Lautenbach est chargé d'écrire un mémoire de défense du pape Grégoire VII, en 1084, lors de la Querelle des Investitures. Ce véritable pamphlet lui vaudra les foudres de l'Empereur Henri IV qui viendra à Lautenbach pour tenter de le tuer et pour saccager le prieuré. Manégold peut s'enfuir de justesse dans la forêt, puis en Bavière, dans un couvent dont il deviendra le supérieur. C'est là, que le seigneur Burckhart de Gueberschwihr, le fondateur de l'Abbaye de Marbach va lui demander de venir pour diriger le monastère. Manégold s'entoure de moines venant de Saint Ruf près d'Avignon, de Lyon, de Lautenbach et également de quelques uns des collègues de son prieuré. Puis Manégold va rencontrer le Pape Urbain II à Clermont en 1095 et le suivre à Tours. Il obtient la protection papale pour son monastère, mais aussi la possibilité de lever l'excommunication des seigneurs locaux qui sont prêts à se repentir. Avec une telle personnalité, l'Abbaye de Marbach va connaître un magnifique essor, créant plus de 300 écoles et de nombreuses filiales monastiques, dont 14 en Alsace

La construction d'une abbatale de plus de 65 m de long pour 24 de large et celle d'imposants bâtiments conventuels, atteste du faste de ce premier siècle d'existence, faste lié à l'octroi de nombreux dons.

Des codex issus de son scriptorium

Le scriptorium, de l'abbaye a laissé à la postérité de magnifiques ouvrages dont le plus célèbre est le Codex Guta- Sintram, qui date de 1153, devenant ainsi le manuscrit le plus ancien d'Alsace, conservé au Grand Séminaire de Strasbourg. Il comportait au début 282 feuillets de parchemin de format 360x270 mm, il en reste 173. Un autre ouvrage appelé l'Évangélaire de Laon date de 1200 et contient des miniatures où l'or étincelle.



Une histoire mouvementée, liée à celle de l'Alsace

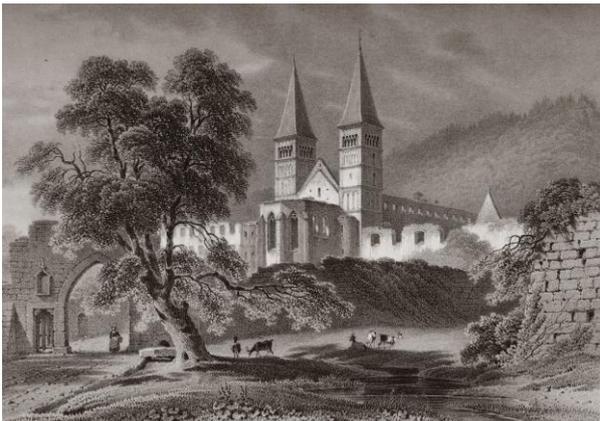
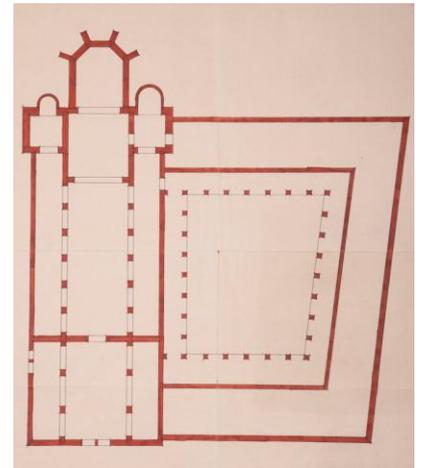


La réforme protestante a probablement apporté un relâchement de la discipline et des difficultés de recrutement, mais elle a été suivie par un siècle d'or basé sur le grain et le vin, avant le cataclysme que fut la guerre de Trente ans pour l'Alsace entière à partir de 1632. Une nouvelle prospérité va commencer pour l'abbaye vers la fin du XVIIème et presque tout le XVIIIème siècle grâce à Pierre Kroppenbergh, abbé de 1644 à 1680. Il est reconnu comme le deuxième fondateur de l'Abbaye de Marbach.

La fin de l'Abbaye liée à la Révolution française

La Révolution française va supprimer les ordres religieux. Marbach est pillé et soumis à de violentes agressions. Puis l'Abbaye est « vendue » comme bien national par le District de Colmar, les moines dispersés. L'abbaye devient une carrière de pierres taillées. Les deux tours de l'abbatiale s'effondrent, l'une en 1820 et l'autre en 1830. Seuls quelques vestiges restent sur place comme le narthex, dans un site historique grandiose.

On peut encore voir cinq autels de Marbach, ainsi que les stalles des moines à l'église de Dominicains de Colmar. La collégiale Saint Martin de Colmar possède également un immense tableau et des habits brodés au fil d'or. Ce sont les quelques rares souvenirs, avec une iconographie assez riche, de la gloire de Marbach.



Extraits du livre :

"L'abbaye de Marbach des chanoines augustins à l'engagement social"
180 pages 2013 par Charles PUTZ